

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 19 et jeudi 20 janvier 2022 – 20h30

Orchestre de Paris
Jukka-Pekka Saraste
Alexandra Conunova



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

février

Mercredi 2 et jeudi 3

20H30

Robert Schumann

Concerto pour piano

Anton Bruckner

Symphonie n° 7

Daniel Harding DIRECTION

Hélène Grimaud PIANO

Flux de musique ininterrompu et exaltant cri du cœur, le *Concerto pour piano* de Schumann est le plus emblématique du romantisme. En regard, accueillie triomphalement et magnifiée par Visconti dans *Senso*, la *Septième Symphonie* de Bruckner reste la plus appréciée des symphonies du compositeur, lui valant une gloire tardive. Au cœur de cette majestueuse architecture en quatre mouvements se glisse un bouleversant *Adagio* à la mémoire de Wagner.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 9 et jeudi 10

20H30

Johann Adolf Hasse

Fugue et Grave

Johannes Brahms

Concerto pour violon

Wolfgang Amadeus Mozart

Adagio et Fugue

Symphonie n° 41 «Jupiter»

Klaus Mäkelä DIRECTION

Isabelle Faust VIOLON

L'archet souverain d'Isabelle Faust illumine le célèbre *Concerto pour violon* de Brahms, au ton irrésistiblement méditatif et jubilatoire. À la baguette, Klaus Mäkelä unit l'œuvre brahmsienne, qui résonne comme un écho d'un monde encore classique, à l'ultime symphonie de Mozart, qui regarde vers Bach et plus encore vers l'avenir.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

Vendredi 11

18H30 – MUSIQUE DE CHAMBRE

Johannes Brahms

Trio pour clarinette, violoncelle et piano

Quintette pour clarinette et cordes

Klaus Mäkelä DIRECTION

Isabelle Faust VIOLON

Ilya Rachkovsky PIANO

**Musiciens de l'Orchestre
de Paris**

Deux chefs-d'œuvre de la maturité brahm-sienne se répondent dans ce concert, pour lequel Klaus Mäkelä, déposant la baguette, retrouve l'archet de son violoncelle. C'est autour de la sonorité ronde et de l'ampleur expressive de la clarinette que Brahms conçut d'un même élan ces deux superbes partitions.

LE STUDIO – TARIF 33 €

Mercredi 16 et jeudi 17

20H30

George Gershwin

Ouverture de Strike up the Band

Rhapsody in Blue

Ouverture de Girl Crazy

Un Américain à Paris

Porgy and Bess: A Symphonic Picture

(arrangement de Robert Russell Bennett)

Wayne Marshall DIRECTION, PIANO

« Il faut prendre le jazz au sérieux ! » s'exclamait Ravel, voyant dans ce courant snobé du bon goût de l'époque l'avenir de la musique américaine. Il ne s'est pas trompé : le succès de la musique bouillonnante de Gershwin ne s'est jamais démenti depuis ! Dans ce florilège des meilleures pages du compositeur, le chef d'orchestre et pianiste Wayne Marshall fait revivre pendant une soirée l'ambiance vrombissante des Années folles.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €



Pour des raisons de santé, Janine Jansen ne peut malheureusement assurer sa participation aux concerts de cette semaine.

Elle est remplacée par la violoniste Alexandra Conunova qui fait, à cette occasion, ses débuts avec l'Orchestre de Paris.

Le programme est inchangé.

Programme

MERCREDI 19 ET JEUDI 20 JANVIER 2022 – 20H30

Béla Bartók

Concerto pour violon n° 1

ENTRACTE

Gustav Mahler

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Jukka-Pekka Saraste, direction

Alexandra Conunova, violon

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT : 22H30

Les œuvres

Béla Bartók (1881-1945)

Concerto pour violon n° 1, op. posthume, BB 48a (Sz. 36)

Andante sostenuto
Allegro giocoso

Composition : juillet 1907-février 1908. Le premier mouvement a été réorchestré par Bartók comme premier des *Deux Portraits pour orchestre*.

Création : le 30 mai 1958 à Bâle par Heinz Schneeberger sous la direction de Paul Sacher.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes (la 2^e aussi clarinette basse), 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

Durée : 20 minutes

Longtemps, un seul concerto pour violon a figuré au catalogue des œuvres de Bartók : celui composé en 1937-1938. Le compositeur était en effet mort depuis treize ans quand resurgit un concerto de jeunesse, témoin de la passion intense qu'il avait nourrie en 1907-1908 pour Stefi Geyer.

En mai 1907, Bartók est un tout jeune professeur de piano à l'Académie de musique de Budapest lorsqu'il s'éprend de cette violoniste exceptionnelle de 19 ans. Une correspondance s'engage, et Bartók fait partager à la jeune fille les découvertes musicales enthousiasmantes qu'il a faites auprès de paysans du pays sicule (région roumaine historique et ethnographique transylvaine). De retour à Budapest, le musicien trouve une lettre de Stefi lui demandant l'autorisation de s'adresser à lui comme à un ami. Il répond à la violoniste par deux fragments mélodiques. L'un signifie que l'autorisation est accordée. L'autre représente « St. G. en train de fumer la pipe ». Quelques jours plus tard, Bartók envoie à Stefi une lettre exaltée contenant le *leitmotiv* qu'il lui assigne : un accord égrené de *do dièse – mi – sol dièse – si dièse*.

Bartók met son amour en musique dans ce concerto écrit « dans un état de rêve narcotique ». Il opte pour une œuvre en deux volets, comme deux portraits d'une « Stefi idéalisée ». Il est particulièrement fier du premier mouvement, *Andante sostenuto* où le « *leitmotiv* de Stefi » est

omniprésent. Contrastant avec cette page lyrique et aérienne, le mouvement vif (*Allegro giocoso*) affiche son caractère démonstratif.

« C'est la pétulante Stefi

Geyer, gaie, spirituelle, distrayante. On pourrait écrire aussi bien le portrait de la Stefi Geyer indifférente, froide, muette. Mais ce serait une musique laide. » Le thème principal n'est autre que « Stefi à la pipe ». Début février 1908, alors qu'il achève tout juste l'orchestration, Bartók reçoit de Stefi l'inévitable lettre de rupture. Stefi réclame le manuscrit du concerto au compositeur, qui accède à sa demande non sans en avoir fait une copie.

Je l'ai écrit directement de mon cœur. C'est la déclaration que je vous fais.

Béla Bartók à Stefi Geyer

Le 12 février 1911, Imre Waldbauer joue le premier mouvement à Budapest. Dans la foulée, Bartók orchestre la *Quatorzième Bagatelle pour piano, Ma Mie qui danse*. Ces deux pages réunies forment les *Deux Portraits pour orchestre*, portraits de Stefi intitulés respectivement *Une idéale* et *Une grotesque* et créés en 1916.

Le concerto pour violon complet ne referra surface qu'après la mort de Stefi en 1956. Hans-Heinz Schneeberger en assurera la création mondiale le 30 mai 1958, à Bâle, sous la direction de Paul Sacher.

Claire Delamarche.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon n° 1* de Béla Bartók est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1982, où il fut interprété par Ida Haendel sous la direction de Daniel Barenboim. Leur ont succédé Augustin Dumay en 1986, sous la direction de Kurt Sanderling. L'œuvre n'avait depuis pas été jouée avant ce soir.

EN SAVOIR PLUS

- *Musique de la vie*. Autobiographie, lettres et autres écrits. Trad. Philippe A. Autexier. Budapest et Paris, Éditions Stock Musique, 1981.
- Béla Bartók, *Écrits*. Éd. Philippe Albèra et Péter Szendy. Trad. Péter Szendy. Genève, Éditions Contrechamps, 2006.
- Claire Delamarche : *Béla Bartók*. Paris, Éditions Fayard, coll. « Musique », 2012.

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

1. **Trauermarsch** [Marche funèbre]. **Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt** [D'un pas mesuré. Sévèrement. Comme une procession funèbre]
2. **Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz.** [Tourmenté, agité. Avec la plus grande véhémence]
3. **Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell** [Vigoureux, pas trop vite]
4. **Adagietto. Sehr langsam** [Très lent]
5. **Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso**

Composition : été 1901- été 1902.

Création : le 18 octobre 1904 à Cologne sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 2^e aussi petite clarinette, la 3^e aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3^e aussi contrebasson) – 7 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions (dont glockenspiel), harpe – cordes

Durée : 75 minutes

“ Si je n’atteins plus comme autrefois au sommet de l’enthousiasme, celui-ci a été remplacé par la pleine force et par un métier accompli. Je me sens aujourd’hui totalement maître de mes moyens techniques, et pour longtemps capable aussi de tout réaliser.

Mahler à Natalie Bauer-Lechner
(altiste, proche de Mahler) en août 1901

« C’est par des moyens musicaux que j’ai voulu tout exprimer », explique Mahler à propos de sa *Cinquième Symphonie*, la première à renoncer totalement aux textes (et donc aux chœurs et aux solistes) et aux sous-textes. Plus tard, il ajoute : « la routine acquise dans les quatre premières symphonies m’avait ici complètement laissé en plan, car un tout nouveau style exigeait une nouvelle

technique ». Plus encore que ses sœurs aînées, la *Symphonie n° 5*, née aux premières heures du xx^e siècle, dessine un monde foisonnant – à tel point, d'ailleurs, que le compositeur en allégera l'orchestration en 1911, élaguant notamment la partie de percussion.

Même après ces retouches, l'œuvre présente une texture polyphonique dense (le *Scherzo*, que Mahler comparait à une cathédrale gothique, en est un exemple frappant), que les *Sixième* et *Septième symphonies* prolongeront. L'absence d'éléments programmatiques ou textuels n'empêche en rien cette *Cinquième* de charrier des résonances funèbres, aussi bien dans sa *Trauermarsch* initiale (qui rappelle celle de la *Première Symphonie*) que dans le mouvement suivant,

lui aussi enclin aux sonorités sombres. Çà et là, les tournures et l'atmosphère évoquent les *lieder* composés en ce même été 1901, pourtant illuminé par le récent mariage avec Alma : trois des *Kindertotenlieder*, ces prophétiques « chants des enfants morts », mais aussi les tragiques *Der Tambour'sell* (Le Petit tambour) et *Um Mitternacht* (À minuit). Si le magnifique *Adagietto*, popularisé par Visconti dans *Mort à Venise*, représente après cette noirceur un moment de repos bienvenu, qui enchante par sa magie en apesanteur et son sens de l'espace sonore, le finale, apparente affirmation de la « volonté de vivre » schopenhauerienne, n'est pas sans ambiguïté. La symphonie dessine-t-elle vraiment un chemin vers la lumière, comme Mahler semble l'affirmer ? C'est à chacun de décider.

Après cette première lecture (lors des répétitions en vue de la création de la symphonie), on peut dire que les deux premiers mouvements sont difficiles à jouer et vont être pour l'auditeur des noix plutôt dures à casser. Ce genre d'œuvres ne peut jamais obtenir de succès immédiat mais ce n'est que lentement qu'il conquiert le public.

Mahler à son éditeur H. Hinrichsen, le 27 septembre 1904

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 5* de Mahler est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où l'œuvre fut dirigée par Jacques Delacote. Lui ont succédé Daniel Barenboim en 1978 et 1980, Walter Weller en 1983, sir Georg Solti en 1986, Günther Herbig en 1992, Semyon Bychkov en 1993, 1994 et 1996, Myung-Whun Chung en 1996, Pierre Boulez en 1998, Christoph Eschenbach en 1999, 2005 et 2009, Paavo Järvi en 2015, Daniel Harding en 2016 et enfin Klaus Mäkelä en 2021.

EN SAVOIR PLUS

- Philippe Chamouard, *Gustav Mahler tel qu'en lui-même*, Connaissances et savoirs, 2006;
- Marc Vignal, *Mahler*, Éd. du Seuil, 1996.
- Christian Wasselin et Pierre Korzilius, *Gustav Mahler : La symphonie-monde*, Éd. Découvertes Gallimard, 2011.

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale.

La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Friedrich Gottlieb Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre « Résurrection »), dans *O Mensch!*, extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, le *Veni Creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions).

Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une oeuvre littéraire (le roman de Jean Paul, *Titan* pour la n° 1). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Les compositeurs

Béla Bartók

Compositeur et pianiste hongrois, Béla Bartók est né en 1881 en Hongrie à Nagyszentmiklós (aujourd'hui en Roumanie). Après avoir étudié le piano avec sa mère, il fait ses débuts de pianiste à 10 ans et poursuit ses études à l'Académie de Budapest entre 1899 et 1903, date de sa première partition symphonique d'envergure, *Kossuth*, marquée par l'influence de Liszt et de Richard Strauss, suivie d'une poignée de pièces « préparatoires », écrites entre 1904 et 1912 (*Rhapsodie et Scherzo pour piano et orchestre*, *Suites pour orchestre*, *Deux Portraits*, *Deux Images*, *Quatre Pièces pour orchestre*). Très attaché à sa terre natale, il entreprend en 1905, avec son compatriote Kodály, des collectes de chants populaires hongrois et balkaniques. Sa carrière de concertiste le conduit à travers l'Europe, et il est nommé en 1907 professeur de piano à l'Académie de Budapest. À l'exception de la musique religieuse, Béla Bartók a abordé tous les genres musicaux, du piano à l'opéra. L'orchestre occupe une place majeure au sein de son catalogue. C'est pour la scène

toutefois que Bartók écrit ses premiers chefs-d'œuvre orchestraux, avec les ballets *Le Prince de bois* (1914-1916) et surtout *Le Mandarin merveilleux* (1918-1919), qui compte au nombre des grandes œuvres de son époque, au côté des réalisations de Debussy, Stravinski, Ravel ou Schönberg. Il écrira en 1923 une magistrale *Suite de danses*, avant une succession de partitions qui constituent le sommet de son art : *Musique pour cordes, percussion et célesta* (1936), *Divertimento pour cordes* (1939), *Concerto pour violon n° 2* (1937), trois concertos pour piano (1926, 1931, 1945), jusqu'au *Concerto pour orchestre* et au *Concerto pour alto* (1945), demeuré inachevé. Partie de l'influence du post-romantisme germanique, l'écriture orchestrale de Béla Bartók s'est ensuite considérablement modifiée, sous la double influence de Stravinski et de Schönberg, avant d'évoluer vers un style caractéristique, volontiers cru et incisif, en accord avec la prédominance de l'élément rythmique dans son langage. Bartók décède à New York en 1945.

Gustav Mahler

Né en 1860, Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême, où il reçoit ses

premières impressions musicales (chansons de rue, fanfares de la caserne proche...) et

découvre le piano, pour lequel il révèle un vrai talent. Après une scolarité sans éclat, il se présente au Conservatoire de Vienne, où il est admis en 1875 dans la classe du pianiste Julius Epstein. Malgré quelques remous, Mahler achève sa formation (piano puis composition et harmonie, notamment auprès de Robert Fuchs) en 1878. Il découvre Wagner, et prend fait et cause pour Bruckner, alors inconnu du monde musical viennois ; sa première œuvre de grande envergure, *Das klagende Lied*, portera la trace de ces influences tout en manifestant un ton déjà très personnel. Après un passage rapide à l'Université de Vienne et quelques leçons de piano, Mahler commence sa carrière de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra dans la petite ville de Ljubljana (alors Laibach), en Slovénie, dès 1881, puis, après quelques mois en tant que chef de chœur au Carltheater de Vienne, officie à Olomouc (Olmütz), en Moravie, à partir de janvier 1883. Le séjour permet au compositeur d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Il démissionne en 1885 et, après un remplacement bienvenu à Prague, prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever sa Première Symphonie (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888 ; il travaille

en même temps à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn* et revisite sa *Première Symphonie*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées (Wagner, Tchaïkovski, Verdi, Smetana...). Il consacre désormais ses étés à la composition : *Deuxième* et *Troisième Symphonies*. Récemment converti au catholicisme, le compositeur est nommé à la Hofoper de Vienne. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n^{os} 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes, à Vienne comme ailleurs. Du point de vue personnel, c'est l'époque du mariage (1902) avec Alma Schindler, élève de Zemlinsky, grâce à laquelle il rencontre nombre d'artistes, comme Klimt ou Schönberg. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe, l'été (composition de la *Neuvième Symphonie* en 1909, création triomphale de la Huitième à Munich en 1910), et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt le 18 mai d'une endocardite, peu après son retour à Vienne.

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM
POM
POM
POM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Région
Île-de-France

CITE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest
LA CROIX-ROUGE

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE
COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS



Alexandra Conunova

Les interprètes



© DR

Alexandra Conunova remporte en 2012 le Premier Prix du Concours international de violon Joseph Joachim à Hanovre. En 2015, récente lauréate du Concours international de Singapour, elle accède à la finale du prestigieux concours Tchaïkovski de Moscou où elle obtient le Troisième Prix, avant de remporter la Borletti-Buittoni Fellowship à Londres en 2016. Dès lors, sa carrière internationale prend un rapide essor la conduisant à se produire sur les plus prestigieuses scènes européennes, avec des phalanges de premier plan, dont le Philharmonique de Moscou, le Mahler Chamber Orchestra, les philharmoniques des radios de Hanovre et Hambourg, l'Orchestre du Mariinsky, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, etc... Collaborant ainsi avec des chefs

comme Valery Gergiev, Vladimir Spivakov, Andris Poga, Theodor Curentzis, Lawrence Foster, John Axelrod, Laurence Equilbey, Mikhail Pletnev, Yuri Simonov, ou encore Gianandrea Noseda. Chambriste appréciée, ses partenaires réguliers ont pour nom Michail Lifits, Renaud Capuçon, Edgar Moreau, Denis Kozhukhin, David Kadouch, Julian Rachlin, Andreas Ottensamer, Thomas Hoppe, Gérard Caussé, Boris Brovtsyn, Jean Rondeau... Nommée « Maître ès Arts » par le Président de la République de Moldavie, son pays natal, elle fonde l'organisation caritative ArtaVie qui a pour but d'aider les familles défavorisées et les enfants de son ancienne école. Le premier enregistrement d'Alexandra, les *Sonates pour violon et piano* de Prokofiev (label Aparté) avec le pianiste Michail Lifits a été salué par la critique : « Cet enregistrement présente Alexandra Conunova comme une artiste majeure, tant en termes d'assurance technique que d'audace... une interprétation vive avec un regard neuf » (Gramophone). Alexandra joue actuellement un violon Guarneri del Gesu 1730 « Von Vecsey ». Elle a également enregistré le *Triple Concerto* de Beethoven, avec Laurence Equilbey et l'Insula Orchestra (label Erato, 2019). Alexandra Conunova sera de retour le 12 mars prochain à la Philharmonie, pour interpréter le Concerto n° 1 de Prokofiev, aux côtés de l'Orchestre Padeloup sous la direction de Marzena Diakun.

conunova.com

Jukka-Pekka Saraste



© Felix Broede

Jukka-Pekka Saraste débute comme violoniste au sein de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, tout en poursuivant ses études de direction auprès de Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki. De 2010 à 2019, Saraste a occupé les fonctions de chef principal de l'Orchestre symphonique de la WDR à Cologne. Il avait auparavant occupé celles de directeur musical auprès du Philharmonique d'Oslo et de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, formations dont il est dorénavant chef émérite, ou encore celles de chef principal de l'Orchestre de chambre d'Écosse et du Symphonique de Toronto. Sans oublier des fonctions de principal chef invité du Symphonique de la BBC. Il a fondé l'Orchestre de chambre de Finlande, dont il est toujours directeur artistique, et a lancé le Festival de Tammisaari, dont il assure encore la direction

artistique. Jukka-Pekka Saraste est également l'initiateur de la Fondation Avantil, qui accompagne de jeunes chefs ou solistes. Basée en Finlande, elle a soutenu des projets à Stockholm, Lausanne, Dortmund et Sofia. Depuis 2020, elle héberge les masterclasses de l'Académie dédiées à la direction d'orchestre dans le cadre du Festival d'été de Fiskars. En tant que chef invité, il a dirigé les principales phalanges européennes et américaines comme l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les orchestres symphoniques de la radio bavaroise, de Boston, de Chicago, Detroit, San Francisco, Los Angeles, Cleveland, le Philharmonique de New York, le London Philharmonic Orchestra, le Philharmonia, l'Orchestre philharmonique de la Scala, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, etc. Sa vaste discographie comprend l'intégrale des symphonies de Sibelius et Nielsen avec l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et un grand nombre d'enregistrements avec l'Orchestre de Toronto maintes fois salués par la critique. Avec l'Orchestre de la WDR de Cologne, il a gravé au disque des œuvres de Mahler, Schönberg, Stravinski, Brahms, Bruckner et l'intégrale des symphonies de Beethoven, recevant toujours le meilleur accueil critique.

Jukka-Pekka Saraste est lauréat du prix de la musique finlandaise 2000. Il est docteur *honoris causa* de l'Université de York et de l'Académie Sibelius et il est récipiendaire de la Médaille Sibelius. jukkapekkasaraste.com

Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux
concerts choisis dans notre sélection
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes
mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Mathieu Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascal Meley

Phuong-Mai Ngô

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS